



La force incontournable de l'ADEL : sa diversité

Pour le président de l'ADEL, Simon Faulong, la vie de l'association des éleveurs ne sera pas un long fleuve tranquille. Lors de l'assemblée générale qui a eu lieu à Fleurance, il a longuement présenté les deux leviers majeurs de l'ADEL 32 : innover et communiquer.

Face à des éleveurs conquis par le travail de l'association au cours des derniers mois, Simon Faulong, Rémy Roux représentant la marque Étiquable et le Préfet du Gers Denis Conus, ont tenu un même langage quant à l'image des produits du terroir, l'efficacité des filières et la qualité des produits proposés.

Après avoir évoqué les impondérables dus aux contraintes sanitaires et au contexte économique, Simon Faulong s'est voulu résolument positif en donnant les grandes lignes de la démarche volontariste de l'ADEL32 : «Au sein de notre OP, nous préservons nos lignes directrices à savoir l'intérêt de mutualiser nos productions, mais aussi notre savoir faire et notre temps, au sein d'une structure d'indépendants et non d'individualistes. C'est notre force aujourd'hui : nous devons la préserver et la développer pour exister demain».

Le veau sous la mère Label

des années.

Présent aux travaux de l'assemblée générale de l'ADEL, Rémy Roux a témoigné en faveur du travail de proximité que l'association doit développer. La demande des consommateurs en matière de produits naturels est une réalité. «La tendance est à la consommation citoyenne explique le jeune chef d'entreprise, et il y a une forte demande pour les produits de proximité dans la ligne du Grenelle de l'environnement. Forte demande aussi de produits «VRAIS» comme «le veau fermier élevé sous la mère»... Forte demande des magasins pour ce genre de produits, pour répondre à la demande de leurs clients».

Il faut donc rapprocher le producteur du consommateur. Les éleveurs souhaitent une production équitable reconnue et rémunérée à sa juste valeur.

Or, le lieu de la rencontre entre producteur et consommateur est de façon incon-



point de salut et Rémy Roux insiste sur la nécessité de communiquer sur des actions fortes grâce à une nouvelle campagne de communication : «Les producteurs du Gers vont à la rencontre des consommateurs». Cette nouvelle animation permettra de faire connaître, mais aussi de fidéliser les consommateurs, ainsi que les points de vente.

Même point de vue pour le représentant de l'Etat qui face

rural». Communiquer sur la production bovine est donc essentiel à son développement. A ce titre, le Préfet du Gers souhaite participer à sa promotion en invitant les éleveurs de l'ADEL à venir faire déguster «Lou Béthêt» dans les jardins de la Préfecture le 14 juillet prochain.

Président de la commission

Veau Rosé, Rémy Fourcade a toujours soutenu le travail de l'ADEL alors que la conjoncture n'a pas toujours été en faveur de la production du veau Rosé. Aujourd'hui il souhaite que les éleveurs axent leurs efforts sur la couverture en gras des carcasses et s'impliquent dans la promotion de leurs produits sur les différents points de vente.



Rouge, le Boeuf d'Artagnan, le Boeuf de Gascogne et Lou Béthêt sont autant de produits phares que l'ADEL a su pérenniser dans les exploitations Gersoises. Le soutien des partenaires professionnels a permis de les faire évoluer au fil

turnable le point de vente. C'est l'endroit idéal pour faire connaître et déguster les produits, discuter avec le consommateur et le convaincre pour qu'il reparte avec un de vos produits.

Mais sans médiatisation,

à «la volatilité des marchés» assure «qu'il faut être enraciné dans les terroirs pour échapper au maelström des marchés mondiaux».

Et dans le Gers, l'élevage fait partie des «conditions de maintien de la vie du monde

Le nouveau conseil d'administration

En raison du tiers renouvelable, Simon Faulong a salué le départ volontaire de Franck Comères.

C'est Olivier Trébosc jeune éleveur à Marsan, qui lui succède.

Soutien financier aux veaux labellisés

Les pouvoirs publics ont enfin reconnu la nécessité de mettre en place un soutien financier aux éleveurs de veaux sous la mère en démarche Label Rouge, au travers d'une aide aux veaux labellisés. Ainsi à partir de 2010, une enveloppe de 4,6 millions d'euros par an va être distribuée aux producteurs ce qui correspond à un montant d'environ 50 euros par veau labellisable.

A ce titre, le cahier des charges du veau rosé élevé sous la mère et complémen-

té aux céréales est aujourd'hui au point. Une demande de certification par le label rouge a été déposée il y a déjà 4 ou 5 ans auprès de la commission nationale des labels et des certifications, par le groupement qualité ASOLVO. Mais la procédure d'obtention a été retardée par la récente réforme des signes de qualité et leur regroupement au sein de l'INAO. On peut espérer que ce dossier va aboutir rapidement, les professionnels travaillent de façon à intégrer la marque certifiée «Lou Béthêt».